

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Paris, Mardi 22 octobre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Mardi 22 octobre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Femme \(portrait\)](#), [Politique \(Allemagne\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

[Collection 1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)

Ce document a le même thème :

[Val-Richer, Vendredi 18 octobre octobre 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) 

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1850-10-22

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 2889-2890-2891, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 22 octobre 1850 Mardi

Je passais la soirée chez lord Grey le jour où lord John Russel portait le bill de réforme à la Chambre des Communes. Lord Howick écrivait de là à son père le billet suivant. the Mountain is in rupture the Tories are in a rage, our friends are astounded. J'ai ce billet. Vous voyez comme cela donne raison à ce que vous me dites de ce bill ? J'ai mené hier Hubner à Champlatreux, grande course en voiture. [Breguey] a fait son effet à Berlin, la reculade est forte, cependant Hubner ne regarde pas encore la guerre comme impossible. Mais elle est invraisemblable. Il m'a dit si elle commence, nous ne nous arrêterons qu'à la Mer du nord & à la Baltique, il était consterné du régiment prussien donnée à Paskevitch, certainement sa cour n'a pas pensé à cette galanterie là. & elle ira droit au cœur de mon Empereur. L'Empereur d'Autriche a une érysipèle au pied, mais on croit cependant qu'il pourra aller à Varsovie. Nous avons trouvé M. Molé fort peu au courant, il ne nous a rien donné et nous lui avons beaucoup appris. La visite & la rencontre à Ferrières l'ont consterné. Vous l'avez un peu guéri de ses méfiances, il les a reprises toutes. Il m'a questionné sur votre billet à Morny. Je lui ai montré ce que vous m'en dites. Cela l'a parfaitement défié & pacifié.

J'ai oublié de vous dire hier que M. de Montalembert est allé à Rome hier même, il avait passé la matinée. La veille chez le général Lahitte. Je ne sais si c'est en mission, Lahitte un mot disant son voyage ne m'a pas laissé cette impression.

Vous ai-je dit que dans une longue conversation que M. de Heckern a eu avec le roi de Prusse celui-ci lui a dit ces trois choses. Le Prince Schwarzenberg ne connaît pas l'Allemagne moi je la connais. La Hesse, voyez-vous, c'est mon nombril. Je ne souffrirai pas qu'on marche dessus. Et sur l'observation de Heckern vous aviez avec vous la Révolution. Bah, il n'y a plus d'électricité. La révolution est finie. Quand je dis que Molé en n'a rien appris. J'oublie Salvandy qui venait de le quitter revenant tout frais d'Allemagne. Dans le ravisement de Frohsdorff, la comtesse de Chambord est même belle, on a menti en disant qu'elle ne l'était pas. Ils étaient à déjeuner lorsque les journaux arrivent avec la circulaire. Le Prince abasourdi. Le duc de Lévis [Ditto] & tous deux prévoyant le parti qu'on en tirerait, & se perdant en conjectures pour deviner comment & qui. Molé crois d'après ce qui lui est revenu que c'est M. de Saint Priest accouchant de cela à Paris. La Comtesse de Chambord questionnant sur le comte de Paris, parlant de ceci avec attendrissement, & attendrissant Salvandy. Il a mandé tout cela à Clarmont.

Antonini est revenu hier de Bruxelles. Je l'ai vu le soir. Il a longtemps causé avec la reine. [Charmante], forte, droite, en train, parlant de tout, de bêtises mêmes dit Antonini, aussi une querelle d'un petit consul Napolitain. Le Roi lui a demandé de rester, ou de revenir, elle a dit qu'il fallait que les ministres le lui demandassent, ils l'ont fait, elle a promis de revenir. Le Prince de Joinville courbé, charnu, un homme de 55 ans. Le duc d'Aumale boitant, le duc de Nemours brillant. Le ménage Cobourg allant mal. Le Prince est retourné en Allemagne. La Princesse Clémentine partie avec la reine. Le roi Léopold très impopulaire. Et le sentant. Il a besoin de la reine Amélie pour le soutenir dans son pays ! Je vous ai tout dit & Je suis fatiguée. Il fait bien froid. Adieu. Adieu.

Encore un mot. Au moment de la mort Léopold a dit : " On a beau être incrédule à cette religion là, quand on voit mourir comme cela, on est ébranlé. " Vilain propos d'un lâche, et d'un courtisan, que n'allait-il à la messe après ? Molé ne croit pas au renvoi des ministres de la guerre, quoique cela lui ait été promis à lui même.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Mardi 22 octobre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1850-10-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3574>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 22 octobre 1850

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

vers le 22 octobre 1850.²⁸⁸⁹
Mardi.

je passe la soirée du lundi
avec lequel on lond John.
Russell portait le billet de
réforme à la Chambre des
Communes. Lord Howick
invitait de la "box" vers le
billet suivant.

the Mountain is in sight
the Tories are in array,
our friends are extenuated.
j'ai un billet. vous voyez
comme cela devra venir
à propos de ce dîner de
bill?

j'ai une hâte à

Champlatotay, grand canard
morte. Il n'y a pas
de pétot à Berlin, la maladie
est forte, epidémie. Habs
en regard par-dessus la
pierre comme impossible
mais il est inévitable.
il n'a dit, si il connaît
comme une chose anéantie
qui a la mer du Nord et la
la Baltique. il était
constitué de l'opposition
prochainement donné à l'assemblée
notamment sa force et
par peu à cette galactéri-
li. et il a été donné au pape

de mon supérieur.

19 juil. il a été à une
émission au pied, mais on
est également qu'il pour-
ra aller à Vassar

comme avoué lundi 19. M. Moli
tut peu au devant, il
me donne une bonne et
une belle avoue beaucoup
offrir. La visite à la
Roumanie à l'ouest l'est
constitué. M. l'abbé un
qui fait de son mieux
il lui a répondu toutes.

il a la question de son
billet à Moray. Il lui
ai montré un peu plus récem-

dict. voul l'appartenir
dicti expliciti.

j'ai oublie' de vous dire que
M. de Montalivet est
allé a Tonnerre hier midi, il
avait passé la matinée
la veille chez l'ég. Labette.
J'aurais si c'était midi
Labette me me disait hier
que apres une telle periode
elle impression.

Vous ai-je dit que dans
une longue conversation
M. de Mackeson avec son
frere de Tonnerre dans la
ville en trois deurs.

Le Sr. Schneiders en

comme je parl' allemand
moi je la connais.

la Presse, mes voeux
sont pour vous nombreux. Je
me souffrirai pour que on
me donne des bonnes.

pour l'abréviation d'
Hectorum vous avez une
votre la dissolution.

bon, il n'y a plus d'ac-
tivité. La dissolution est
finie.

quand je dirai que Moliere
n'a rien appris j'aurai
Salvand. qui venait de
l'equipe de vacances tout

2890?

train d'allemande. dans
le bâtimenent de Frédéric
la fonte de l'âme bon
et moins belle," mais
aucuns audiards c'est
un état pas. ils étaient
à déjeuner lorsque le journal
arriva, avec la cendre
le briquet, abandonné. le
fumé de briquet d'abord,
dans lequel le petit
émit un rire, et a
joué une compétition pour
les vins connus de
lui. Mais l'avis
d'après appris lui est

venu que le M. de
St. Priest a été
mis à pari. La C. de
Frémont ayant
eu le (ou le) S. de
l'ordre de l'ordre
suivant, et attendre
Salvandy. il a aussi
tout été à l'ordre.
Antonini a été nommé
hier à l'ordre. Il
l'a enlevé. il a longem
cauus avec le vin. droite
poste, droite, entouré, pied
de tout, de toutes, nient
d'autre, aussi une

par celle d'un petit comte
napolitain. Je vous
a demandé de voter, on
a voté. Elle a dit qu'il
fallait que le ministre
le lui demandât aussi.
L'adjoint, elle a promis
de voter.

Le drame de journées entières
commence, une femme de
55. ans. le drame d'aujourd'hui,
hier, le drame de demain
hier, le drame de demain
aujourd'hui, le drame de demain
aujourd'hui, le drame de demain
aujourd'hui, le drame de demain

La Sra. Clementina pata
ans la oca.

Le roi Léopold est
un tyran. Il faut
qu'il ait un
ami qui soutient
son pays ?

si vous en faites tout dit au
si vous faites peu. il fait
bien froid. adieu, adieu.

meilleur au mat. au moment
de la mort Hippolyte a dit
"son a beau être ceci dédié
à une religion là, quand
on voit monsieur comme

ula, on se débrouille."

vilain propos. S'un
laitier, état inconscient,
qui n'allait pas à la vente
éprouve?

Molière écrit par un résumé
du ministre de la guerre, l'avoisin
ultraliberté a été promue à l'immunité.